



LES HEROS

(Mythologie Barbare)

(La légende des Nartes)





(Mythologie Barbare)
LES HÉROS
(La légende des Nartes)

Adaptation, récit : Myriam Pellicane
Tambours préparés, sampler, voix : Eric Delbouys
Guitares préparées, traitements analogiques,
musique d'objets : Olivier Bost

Lumière : Thierry Capéran
Son : Olivier Sebillotte
Costumes, Scénographie : Malika Mihoubi
Mise en scène : Didier Kowarsky
Travail vocal : Mireille Antoine

Contacts : Cie Izidoria
04 78 39 10 98 - 06 68 37 13 66
contact@izidoria.org - www.izidoria.org



LES HÉROS (Mythologie Barbare)

(La légende des Nartes)

SOURCES

Le spectacle est inspiré de la légende des Nartes, une épopée populaire des Ossètes Caucasiens, derniers descendants des Scythes et Sarmates de l'Antiquité.

Notre référence principale est : « le livre des héros », la légende des Nartes, traduit et annoté par Georges Dumézil, aux éditions Gallimard, collection Unesco..

QUI SONT LES NARTES ?

Aujourd'hui, chez les Ossètes, « le livre des Héros » retrace un vaste ensemble de traditions épiques relatives à une race merveilleuse depuis longtemps disparue, les Nartes.

Le nom de Narte, désigne le Héros par excellence.

Les tribus ossètes, voisines des Tatars, Tcherkesses, Tchétchènes et Ingouches, ont peuplé il y a longtemps, un immense territoire couvrant le sud de l'actuelle Russie.

Par leur langue et leur culture, les Ossètes sont les descendants des barbares « indos-européens », des « Iraniens d'Europe ».

De nos jours, les Nartes sont restés, pour les Ossètes partagés entre christianisme et islamisme, une sorte de religion populaire païenne qui forme la grande richesse de leurs traditions.

LES HÉROS

(Mythologie Barbare)

(La légende des Nartes)

Les intentions artistiques

Révoltés, belliqueux et insoumis, les héros Nartes nous offrent une terre sauvage, un passage.

L'enfance, l'audace, le rock'n'roll, sont des positionnements-clés pour inventer le voyage, invoquer un chemin, improviser de nouveaux rituels.

Irrationalité du son, imprévisibilité de la pulsation, pleurs, cris, rires, trahisons, synergies ou dissonances, la parole et la musique s'affûtent, se taisent, se heurtent, s'élargissent au cœur de ce trio aventureux.

Cette mythologie barbare invite le public à collaborer avec l'invisible puisque les arts de la guerre sont redimensionnés depuis le point de vue charnelle et sensorielle d'une femme : Satana.

Le savoir intuitif et magique de Satana rend visibles ces héros d'acier, et déclenche la qualité de l'énergie en mouvement.

Satana n'est la sœur, la mère ou l'amante de ces héros que par la vertu de son projet secret.

Depuis cette matrice, ces ténèbres, nous nous tenons à la croisée des mondes, là où l'épée est plantée en terre.

La scène devient un chaudron, une base sous-marine, un ciel extravagant où nous rêvons ensemble, attentifs, instant après instant à inventer des connections, à ouvrir les portes du vivant.

